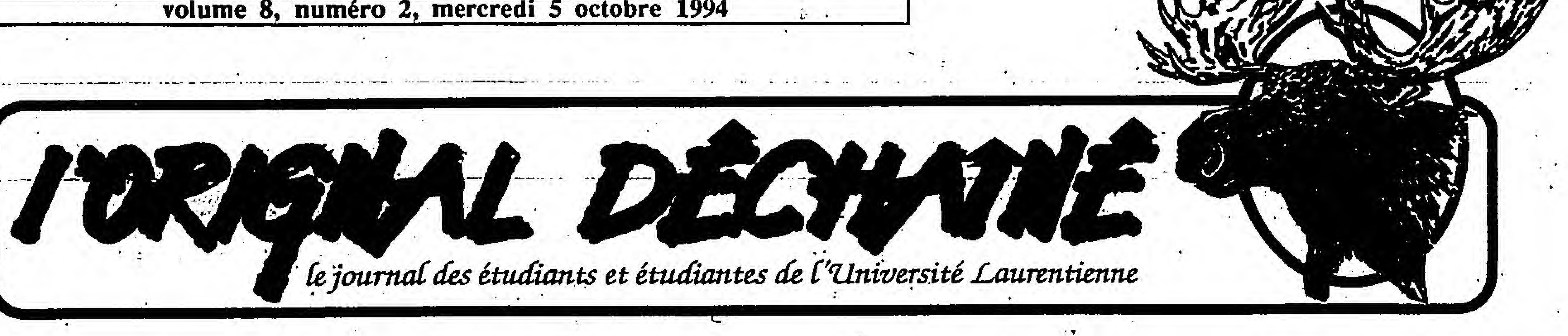
Pensée orignale:
Essayer d'être à part, c'est être comme tout le monde.
Essayer d'être comme tout le monde, c'est être à part.
Émilie

Société canadienne des postes-Envoi de publications canadiennes
Contrat de vente numéro 86-Port de retour garanti

volume 8, numéro 2, mercredi 5 octobre 1994



AEF: le verdict est maintenant connu!

Marie-Pierre Glasson

Depuis samedi, l'AEF a un nouveau président et un nouveau vice-président. Il s'agit respectivement de Daniel Charbonneau et de Donald Pelletier. Ils étaient les seuls candidats à présenter leur candidature pour ces deux postes vacants. On précise toutefois qu'il aurait été possible de les refuser. L'élection s'est déroulée mercredi dernier, lors d'une réunion du Grand Conseil, à huis clos. Manon Rousseau, qui assurait la présidence par intérim, explique que l'AEF a décidé de ne pas faire d'élections générales à cause de l'urgence de combler le poste, des coûts d'une telle élection et du taux de participation au vote, qui se situait entre 15 et 18% l'année dernière, «une situation déplorable» selon elle.

Questionnée sur les résultats de cette élection, elle répond «les résultats ont été ce que je croyais qu'ils allaient être»... déduction quelque peu évidente, étant donné le nombre de candidats. Il faut dire que le poste de président requiert beaucoup de temps, de 30 à 40 heures par semaine, et le poste de vice-président en exige sans doute autant. Ce n'est sûrement pas une tâche facile, et peu de gens sont prêts à y sauter à pieds joints. De plus, étant donné l'importance des responsabilités, les critiques peuvent venir plus vite qu'on le croit. Toutefois, au sujet du poste de président, Manon Rousseau est confiante que Daniel Charbonneau pourra remplir ses fonctions adéquatement. «Il y a beaucoup d'attentes, elles ont été mises noir sur blanc. Je crois que Daniel est un très bon candidat (...) c'est une des meilleures personnes pour combler ce poste. (...) Je crois qu'on a pris la meilleure décision qu'on pouvait prendre selon les circonstances».

Donc, au cours des prochaines semaines, Daniel Charbonneau et Donald Pelletier auront à faire leurs preuves... gros stress, oui, mais s'ils ont eu l'audace de se présenter à la présidence et à la vice-présidence de l'AEF, ils devraient avoir les nerfs assez résistants pour assumer leur décision. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils auront du pain sur la planche. Reste à voir comment ils se débrouilleront, et surtout comment ils nous représenteront en tant qu'étudiants francophones dans une université dite bilingue. C'est un dossier à suivre, mais pour l'instant, on ne peut que leur souhaiter la meilleure des chances dans leur entreprise.

ONT PARTICIPÉ AU DEUXIÈME MONTAGE DE L'*ORIGNAL DÉCHAÎNÉ*:

Michel (maudit beau caractère) Bock, Nancy (sexy body) Boulianne, Marco (y'étu vraiment parti?) Dubé, Josée (enfin du renfort) Fortin, Marie-Pierre (20 ans...) Giasson, Perry (pis l'October Fest?) Rousselle, Daniel (étais-tu si belle que ça la photo?) Lafontaine, Luc (t'aurais du le voir avant Kim...) Lalonde, Alain Mvilongo (cé ça mon nom de famille, Brenda), Pete (lâche pas) Vere, Tracy (iiii- qu'est fine) Foucault, Brenda (on te demandera pas ce que t'as fait en fin de semaine...) Dubé, Luc (ch'tais juste là pour une heure) Bonin, Manon (Ayoe tabarnack) Rousseau, Marc (attendez, vous avez pas tout vu) Larivière, Almo (almozuce) et Samuel Clémens (té qui toé?)

Meurtre au TNO !

Nancy Boulianne

En me rendant au 90 de la rue King, jeudi passé, je ne m'attendais pas du tout à me retrouver sur les lieux d'un crime et d'en être témoin... C'est en toute innocence que j'avais répondu à l'invitation du lancement de saison du TNO (Théâtre de Nouvel-Ontario). À mon arrivée, j'ai eu l'agréable surprise d'entrer dans un salon de thé, style britannique des années 50. Sauf qu'en fait, je me suis retrouvée en plein coeur d'un meurtre monté de toutes parts par les comédiens et comédiennes de la prochaine pièce communautaire: *La Souricière*, d'Agatha Christie. Cette simulation de la pièce qui a le titre mondial pour le spectacle ayant tenu l'affiche le plus longtemps (36 ans de représentation en 1988), nous a donné un avant-goût de ce qui nous attend du 22 au 26 novembre prochain. Ce sera une première collaboration entre les gens du TNO et celle qu'on surnomme la Reine du roman mystère.

Durant la soirée, en plus de nous avoir fait des déclarations douteuses sur la production communautaire, l'équipe du TNO en a profité pour nous dévoiler le reste de sa programmation. Cette année, on y entame la 23ième saison de création. Les activités ont été partagées sous différents volets:

volet création: une comédie burlesque; résultat d'une coproduction du TNO et du CNA (Centre National des Arts)

volet exploration: élaboration d'un spectacle alternatif, multidisciplinaire qui réunira des artistes de la région

volet dramaturgie: *Les samedis de Lire*; série de quatre ateliers-lectures présentés par Michel Ouellette, Patrick Leroux, Richard Léger et Mireille Francoeur

Une saison qui s'annonce bien remplie et pleine d'intrigues.

Courrier orignal

Bâtir sur le roc:lancement prochain

l'Orignal déchaîné

Rédaction:
Marie-Pierre Giasson
Alain Mvilongo

Publiciste:
Pete Vere

Trésorier:
Réal Ouellette

L'Orignal déchaîné est le journal des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.
L'Orignal déchaîné publie 1500 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système d'ordinateurs Macintosh et imprimé par Journal Printing à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.
Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doivent être envoyés à l'adresse ci-dessous.
La responsabilité des opinions émises appartiennent à l'auteur de l'article. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et illustrations publiés dans *l'Orignal déchaîné* peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Le prochain *Orignal déchaîné* sortira des marais

le 19 octobre 1994

La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est

le 12 octobre 1994

Les orignaux attendent ta collaboration!

Ce sera encore *nous* avec toi!

L'ACFO du grand Sudbury

L'ACFO du grand Sudbury, la Société historique du Nouvel-Ontario et les Éditions Prise de parole ont le plaisir de vous inviter au lancement de l'ouvrage de Jacques Taillefer, Pierre Ouellette, Julie Lafrenière et Michel Bock, sous la direction de Guy Gaudreau, Bâtir sur le roc, de l'ACFÉO à l'ACFO du Grand Sudbury (1910-1987). Le lancement du livre auquel vous êtes conviés très chaleureusement aura lieu le jeudi, 13 octobre 1994, à 16h30, au salon des gouverneurs, qui est situé au 11ième étage de l'édifice Parker, à l'Université Laurentienne. La soirée se terminera avec le spectacle du groupe musical En bref... Un vin et fromage sera servi. Les réservations pour ce lancement doivent être faites avant le mardi 11 ocotbre au 671-6774. Voici un résumé du sujet traité.

«Au fil des décennies, l'Association canadienne-française d'éducation, devenue plus tard l'Assocaition candienne-française de l'Ontario, ont été de toutes les luttes pour la défense et le développement du fait français dans cette région.

«Cet ouvrage est la première histoire d'une section régionale de l'Association canadienne-française de l'Ontario, alors même que l'histoire de l'ACFO provinciale n'a toujours pas été écrite.

«Dans cette étude fascinante et solidement documentée, on apprend comment l'ACFÉO a pu faire créer à Sudbury des écoles primaires françaises en dépit de l'interdiction qu'y opposait le célèbre règlement xvii, si bien que l'expérience sudburoise a contribué à sa révocation. On y documente aussi les interventions d'une société secrète provinciale, soit l'Ordre de Jacques Cartier ou la Patente.

«Enfin, on passé en revue les dossiers nouveaux et plus nombreux- bilinguisme municipal, services de santé, promotion de la femme, etc.- que la nouvelle ACFO du Grand Sudbury Inc. a tenté de faire progresser, tant bien que mal, au fil des années soixante-dix et quatre-vingt.

«En somme, cette histoire de luttes sudburoises qui ont marqué tout l'Ontario intéressera tous ceux et celles qui ont à coeur la promotion de la francophonie canadienne.»

Une culture entre les mains d'incompétents

N.D.L.R. La lettre qui suit n'est pas passée sous l'oeil vigilant de nos correctrices. En raison de l'importance du contenu, l'Orignal n'a voulu en aucun cas altérer le sens du texte en tentant d'y imposer quelle correction que ce soit. Nous vous présentons donc la version intégrale de cette lettre.

Je circule dans les couloirs de l'U.L. et j'aperçois le journal l'Orignal Déchaîné. Tout en feuilletant les pages, un sentiment de dégout m'envahit. Les articles, si bien rédigés, comprennent des expressions et même des titres comme «Un cinéfest à s'en péter les yeux», «Une Christie d'entrée au TNO» et «C'est-tu vrai qu'y pusènt les Français?» Franchement! Il me semble que notre langue qui est si riche et si apprécié (n'est-ce pas le but de l'Orignal Déchaîné?), peut fort bien capter l'attention de ses lecteurs sans se dénigrer à de tels niveaux! Il est difficile de s'asseoir, lire le lambda et ensuite lire l'Orignal Déchaîné sans se sentir inférieur. J'aime beaucoup ma langue et je suis fier de ma culture mais de grâce, les éditeurs, faites donc quelque chose! Ces expressions ne représente pas la culture francophone. l'U.L. a une bonne concentration de francophones. Pour certains, l'Orignal Déchaîné est le premier contact avec la culture française. Quelle représentation? S'il-vous-plait, ne changez pas le contenu de vos textes mais plutot, changez la façon dont les articles sont rédigés! J'ai hate au prochain O.D. qui sera espérément meilleur et plus respectable.

Marc Jeanveau

De qu'ossé qu'y zont nos tites?

Cher Monsieur Jeanveau,

Nous sommes très heureux de voir que vous vous intéressez vivement à *l'Orignal déchaîné*. Malheureusement, nous ne pouvons pas vous garantir que ce numéro sera plus «acceptable» que le premier, car il est toujours entre les mains des mêmes incompétents que nous sommes. Nous sommes navrés de devoir vous dire que la philosophie du journal c'est vivre et laisser vivre, et que par conséquent, la folie, la créativité et l'imagination sont permises dans notre local. Nous comprenons également votre difficulté à passer de la lecture du *Lambda* à la lecture de *l'Orignal déchaîné*. Nous avons tous deux notre style qui convient à deux auditoires plutôt différents. Bien sûr, nous sommes accessibles même aux fervents lecteurs du *Lambda*. Dans la vie, il est toujours utile d'obtenir plus d'un points de vue sur une même réalité.

Par la même occasion, nous vous invitons à venir augmenter le niveau de compétence de *l'Orignal déchaîné*, vous qui semblez être si préoccupé par la qualité du français écrit. Et enfin, en tant que grand connaisseur, vous pourrez nous indiquer ce qu'est la culture francophone et ainsi nous guider dans le droit chemin, nous, sinistres incultes. En attendant d'avoir le plaisir de travailler avec vous, cher académicien, nous ne pouvons que vous souhaiter une meuhnifique lecture.

Marie-Pierre Giasson

N.B. Voici une liste de créations artistiques franco-ontariennes qui pourraient grandement enrichir votre culture, qui semble tellement vous tenir à coeur:

Moé j'viens du Nord, stie!
Frenchtown
Les Murs de nos villages
La P'tite Miss Easter Seals
Deuxième souffle
Les Rogers
Ça dit qu'essa dire
Tourist room, no vancancy

Les Nations-Unies ne reconnaissent pas *"La Ligue Séparatiste du Nord de l'Ontario"*

Perry Rousselle

Aujourd'hui, il existe plusieurs groupes radicaux qui veulent se faire entendre et respecter en chambre parlementaire. Parmi ceux-ci on reconnaît; les "réformistes", le "NDP", les "socialistes internationals", les "Rhinocéros" et la "Ligue Séparatiste du Nord de l'Ontario"(LSNO). De ces groupes, seule la LSNO n'est pas reconnue en tant que "parti politique". On reconnaît les "réformistes", radicaux extrêmes, et pas la LSNO?

Tout d'abord, quelques mois avant le départ de Lucien Bouchard (chef du parti "bloquiste") à New York dans l'édifice des Nations-Unies, la LSNO s'est engagée à organiser une rencontre avec celui-ci. Le but de cette rencontre était de faire reconnaître la LSNO au sein des Nations-Unies par l'entremise de M. Bouchard. Quel en fut le résultat?

Le président du LSNO a tenté, pendant plusieurs mois, de contacter M. Bouchard mais celui-ci n'était ni au Québec ni à Ottawa. Où est-il passé?

Cependant, lors d'une journée ensoleillée, M. Nom(nom fictif pour le président du LSNO) a retrouvé M. Bouchard sur un terrain de golf près du territoire Mohawk à OKA. M. Nom a essayé de parler à M. Bouchard mais celui-ci ne voulait pas "qu'on [le] dérange". Peut-être que son match, à 35 coups au-dessus de la normale, était la cause de sa "mauvaise humeur"?

Donc, la rencontre entre M. Nom et M. Bouchard n'a jamais eu lieu faute de temps et d'autres facteurs "naturels". Toutes les démarches qu'a prises M. Nom ont subi un échec.

Par ailleurs, la LSNO invite les étudiants et étudiantes de la Laurentienne qui sont intéressés(es), à se joindre à la LSNO, de laisser leur nom et numéro de téléphone dans la case du représentant de *L'orignal Déchaîné*, au bureau de l'AEF. Vous recevrez, dans les jours qui suivent, toutes les informations nécessaires à la compréhension de la LSNO.

Enfin, la LSNO n'est pas encore reconnue aux Nations-Unies, mais avec votre support elle le sera dans quelques années (peut-être quelques décennies...). C'est le temps d'être reconnu et d'agir, chers franco-ontariens et franco-ontariennes!

votez pour:
Perry Rousselle
La Ligue Séparatiste du Nord de l'Ontario

Les Québécois et l'auto-flagellation

Marco Dubé

Qui aurait cru qu'en habitant à Ottawa, j'allais avoir l'impression de résider au Québec. Je m'en doutais un peu mais... Dans mes cours, les profs me parlent de forêts québécoises, d'institut québécois de ceci, de fédération québécoise de cela, de québécois par ci, de québécois par là. Je jouerais leur jeu et participerais à leur flagellation nationale si je devais m'en indigner à chaque fois...

J'ai comme l'impression que la souveraineté, les Québécois ne la feront pas, parce qu'ils ont besoin de se sentir méprisés, abusés par le Canada anglais. Ils aiment croire qu'ils sont victimes du fédéralisme, concept qui a, à notre époque, remplacé la cruelle mère d'Aurore l'enfant martyre et le Séraphin Poudrier d'antant. Il n'y a plus aujourd'hui l'influence du clergé pour leur inculquer le sentiment de culpabilité dont ils ont si besoin pour se sentir rachetés. Alors ils s'acharnent à se croire victimes du système politique fédéral.

L'indépendance, un désir des élites

Cette idée d'indépendance, c'est beaucoup plus un dada de journalistes et de politiciens qu'un véritable désir du peuple québécois. La preuve, c'est qu'on mesure scrupuleusement tout ce que l'on dit ou fait qui a trait à la question d'indépendance. Il ne faudrait pas brusquer le peuple..

L'Action démocratique est sans doute le parti qui représente le plus la mentalité des Québécois. Oui on la veut la souveraineté, mais pas tout de suite. Oui on veut s'aider, mais a-t-on vraiment assez souffert? Encore un peu, s.v.p., de cette torture fédéraliste, souhaitent-ils tous.

Qu'arrivera-t-il lorsqu'ils auront fait la souveraineté? Sur quoi ou qui pourront-ils porter le blâme de leur *insatisfaction*? Vous savez ce qui menace encore plus la souveraineté ces temps-ci? C'est le silence du Canada anglais. Tant que les Québécois auront l'impression qu'ils ne dérangent personne avec leur projet, ils ne le mèneront pas jusqu'au bout!

Meuh-rci Luc

Pete Vere

Je pense que tout le monde sait jusqu'à quel point je déteste le NPD. Cependant, je précise que c'est le parti politique que je déteste et non ses membres. Par conséquent, je veux prendre quelques minutes pour remercier trois membres du NPD qui ont beaucoup contribué à la Laurentienne. Ces membres sont Dan Coburn, Tannys Laughren, et Luc Lalonde.

Premièrement, je veux remercier Dan Coburn de l'encouragement qu'il offre à tout le monde. Dan est entré dans l'arène politique pour "aider les gens". Je ne suis pas totalement d'accord avec ses opinions, mais son coeur est à la bonne place. M. Coburn n'avait pas peur de marcher dans les rues de Sudbury. Il a encouragé bien des pauvres enfants. Dan est toujours prêt à aider les autres. Continuez votre bataille pour les pauvres, c'est bien apprécié.

Deuxièment, j'aimerais remercier Tannys Laughren pour le travail qu'elle a fait à la LUPSA. Chaque fois qu'il y avait un conflit entre les divers partis politiques à la LUPSA, Tannys était là pour résoudre le problème. Beaucoup de problèmes ont été résolus quand Tannys a sacrifié le pouvoir du NPD au Parlement Modèle pour que les autres partis soient unis.

Troisièment, j'aimerais féliciter Luc Lalonde qui a beaucoup fait pendant ses trois années à l'AEF. Comme président de l'AEF, Luc était une des personnes responsables pour le programme "Walk Home". Il s'est aussi battu contre la hausse des frais universitaires. Luc était toujours à son bureau pour écouter les problèmes auxquels font face les étudiant(e)s. Étant un membre du Grand Conseil pendant sa présidence, je peux dire que Luc a fait tout pour m'encourager. Je pense que les autres membres du Grand Conseil diraient la même chose.

Merci Luc, le Grand Conseil perd un de ses meilleurs membres.

Alors, merci beaucoup Tannys, Dan et Luc pour vos contributions à la Laurentienne.

Cinémeuhrignal

On se les a pété les yeux!

Michel Bock

C'est déjà fini pour une autre année. Les deux yeux dans le même trou, les cinéphiles de Sudbury sont rentrés chez eux, la semaine dernière, épuisés, hors d'haleine, des crampes à tous leurs muscles (maudits fauteuils de cinéma!!), du popcorn qui leur sortait par les oreilles, mais malgré tout, satisfaits. Pour ceux qui ont réussi à profiter pleinement du Cinéfest 94, chapeau (c'est pas que l'marathon)!

Après m'être rivé les yeux sur le grand écran pendant une bonne trentaine d'heures, tous les films que j'ai vus semblent s'être fusionnés en une grosse masse d'images et de sons plus ambigus les uns que les autres. Mais je vais tout de même tenter de mettre un peu d'ordre dans toute cette confusion.

Le prix du meilleur film étranger a été décerné cette année à la production italienne *Caro Diario* (*Journal intime* ou *Dear Diary*). Un film où le réalisateur, Nanni Moretti, se moque, sans trop de méchanceté, des moeurs d'une société aux prises avec tous fort bien méritée.) L'encadrement de ce film se fait avec une subtilité étonnante: le réalisateur nous entraîne jusque dans les confins les plus fantasmatiques de l'univers du strip-tease. Car il s'agit bien d'un univers, où les personnages tentent, tant bien que mal, de trouver refuge dans la sensualité. *Exotica* a aussi le mérite, les miracles et les déboires de la modernisation. Un film qui transpire la bonhomie d'un Moretti qui se sent bien dans sa peau («Je suis un quadragénaire superbe!»), et dont le spectateur ne peut quitter qu'avec un sourire aux lèvres.

Du côté du meilleur film canadien, c'est *Exotica*, d'Atom Egoyan, qui a obtenu la faveur des juges. (Un choix très judicieux, soit dit en passant, bien que *Le vent du Wyoming*, la plus récente réalisation d'André Forcier, l'aurait et il ne s'agit pas là de la moindre des choses, de rendre crédible une intrigue des plus improbables, en s'adressant davantage à la sensibilité qu'à l'intellect des gens.

Bien sûr, le Cinéfest a aussi projeté plusieurs autres films tout aussi intéressants. Signalons-en seulement quelques-uns, comme *Faust* (Tchécoslovaquie), *L'Enfer*, *Blanc* et *Rouge* (France), *Médecins de coeur* et *Louis 19* (Québec), *The Sum of Us* (Australie), ainsi que *Kap sur l'avenir*, un film franco-ontarien de Fadel Saleh. On se souvient de son dernier court-métrage, *Un feu dans la neige*, qui nous présentait les artistes Chuck Labelle, Michel Dallaire et Michel Ouellette. Dans *Kap sur l'avenir*, le réalisateur s'est rendu à Kapuskasing, pour tenter de jeter un peu de lumière sur les événements entourant le rachat de la papetière Spruce Falls, le principal employeur de la région, par ses employés.

Ma plus grande déception, du moins parmi les films que j'ai visionnés: le film québécois *C'était le 12 du 12 et Chili avait les blues*. L'idée, qui par ailleurs est d'un conformisme exceptionnel (cherchez l'erreur), se voit malmenée par les comédiens, et en particulier par Roy Dupuis qui a raté une chance en or d'exploiter un personnage qui, autrement, aurait pu se révéler tout à fait captivant.

Somme toute, un bon Cinéfest qui augure bien pour l'avenir.

Ciné-club: bon film pour pas cher

Les Études cinématographiques organisent, cette année encore, des projections de films. Ces projections ont lieu le vendredi, à dix-neuf heures, dans la salle C-309. L'une des seules places où il est possible de visionner des films en français à Sudbury, le Ciné-club est un atout majeur pour tous les cinéphiles francophones de la région. Voici un avant-goût de ce vous pourrez voir cette saison au Ciné-club. Bon cinéma!

7 octobre: URGA

Nikita Mikhalkov (Italie, 1992, 120 minutes).
Avec Urga, Mikhalkov nous présente sa vision d'une relqation touchante qui se développe entre deux mondes, l'ancien et le nouveau. Le cinéaste explore ici avec tristesse la fin des valeurs traditionnelles.

21 octobre: GERMINAL

(France, 1993)
Dernière adaptation du roman d'Émile Sola avec Gérard Depardieu et Miou Miou.

4 novembre: LES VISITEURS

(France, 1993, 105 minutes)
Comédie d'Alain Terzian avec Christian Clavier, Jean Reno et Valérie Lemercier.

18 novembre: L'ATALANTE

(France, 1993-94, 100 minutes)
Chef-d'oeuvre poétique du cinéma français (coté 4 étoiles dans le Guide des films de Jean tulard).

2 décembre: LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE

(France-Pologne, 1990, 98 minutes)

Un film de K. Kieslowski. Deux petites filles sont nées, l'une en France, l'autre en Pologne. Vingt ans après, comment leur destin se croise ?

Réunion spéciale pour les orignaux

Réunion spéciale pour les orignaux

Le mercredi 12 octobre 1994, une réunion spéciale se tiendra au local de l'*Orignal déchaîné* (SCE-304) pour adopter une constitution. Tous les orignaux qui participent activement aux parutions y sont conviés. L'adoption ou le rejet de la constitution se fera par vote secret. Aucun vote par procuration ne sera considéré. Par contre, l'idée d'un vote par anticipation n'est pas écartée. Pour de plus amples renseignements, venez nous voir ou téléphonez-nous au 675-4813.

Abonnement à l'Orignal pour:

1 an (12 numéros): 22$ (TPS incluse) ☐

2 ans (24 numéros): 44$ (TPS incluse) ☐

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

Ville: ____________________

Province: ____________________

Code postal: ____________________

Envoyez à : L'Orignal déchaîné
SCE-304
Université Laurentienne
Sudbury (Ontario)
P3E 2C6
Fax: (705) 675-4876

MEUHRCI BEAUCOUP !

Plume libre

REMOUS

De ta passion tu t'es dérobée,
Sentiments à son égard ont disparu.
Point de larmes coulèrent
Dans le lit de tes remords
Flots incessants de torts.
Du désert dans ton coeur,
Mirages en reflétèrent
Pour l'amour d'un jour
Non celui tant espéré depuis toujours.
À ta raison tu fis dos
Pour ne point écouter mots
De cette vague de souvenirs
Devenue le souffrir.
Soupirs dans la nuit,
Frémir fut ta réaction
D'une surprise face à tes ressentiments.

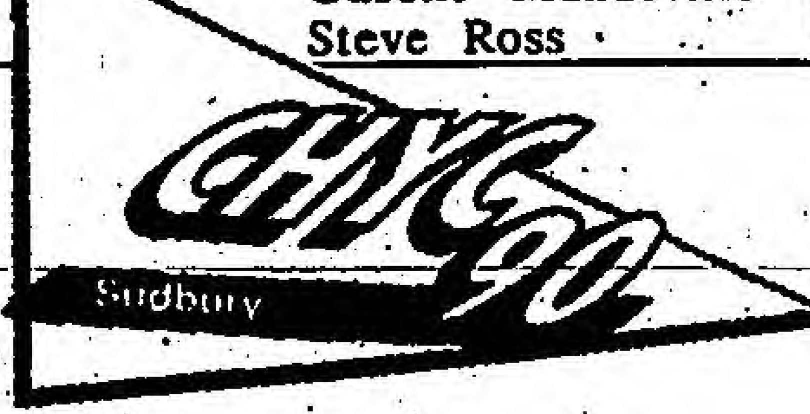
Au matin où tu fus totalement repeinte,
Fraîche, tu effaças le vieux
Pour colorer ce tableau aux yeux miroitants
D'un arc-en-ciel de pastelles.

Au sillage des remous passés,
Les traces de l'inespéré bonheur
S'offrirent à elle comme une fleur du coeur
Qui s'ouvrit pour s'épanouir
À l'essence de son amour: elle, c'est-à-dire toi.

ALMO

PALMARES FRANCOPHONE
TOP 25
COMPILATION: JOSÉE PERREAULT
CHYC 90, SUDBURY

1.	Les yeux doux	Liane Foly
2.	Les regrets	Alain Souchon
3.	L'immigrée	Claude Dubois
4.	La cabane du pêcheur	Francis Cabrel
5.	On ne sait pas ce que c'est	M.-Denise Pelletier
6.	Tu t'en va	Lara Fabian
7.	Sensualité	Axelle Red
8.	Désespéré	Daniel Bélanger
9.	Amélie	David Koven
10.	Reste sur moi	Patricia Kaas
11.	Angélie	John Mcgale et Toyo
12.	Sans lendemain	Joane Labelle et Stéphane. Laugier
13.	Jamais fidèle	Lynda Lemay
14.	Terre Promise	Éric Lapointe
15.	Le soleil se lève aussi	Guildor Roy
16.	Quitte-moi	Mario Pelchat
17.	J'entends Frapper	Roch Voisine
18.	Et je crois à l'amour	Nancy Martinez
19.	Le chant de la douleur	Gerry Boulet
20.	À tous ceux qui s'aiment	Francine Raymond
21.	Comme l'océan	Sylvain Cossette
22.	Juste après	Fredericks, Goldman et Jones
23.	N'importe quoi	Éric Lapointe
24.	Attendre	Gasont Mandeville
25.	Johnny	Steve Ross



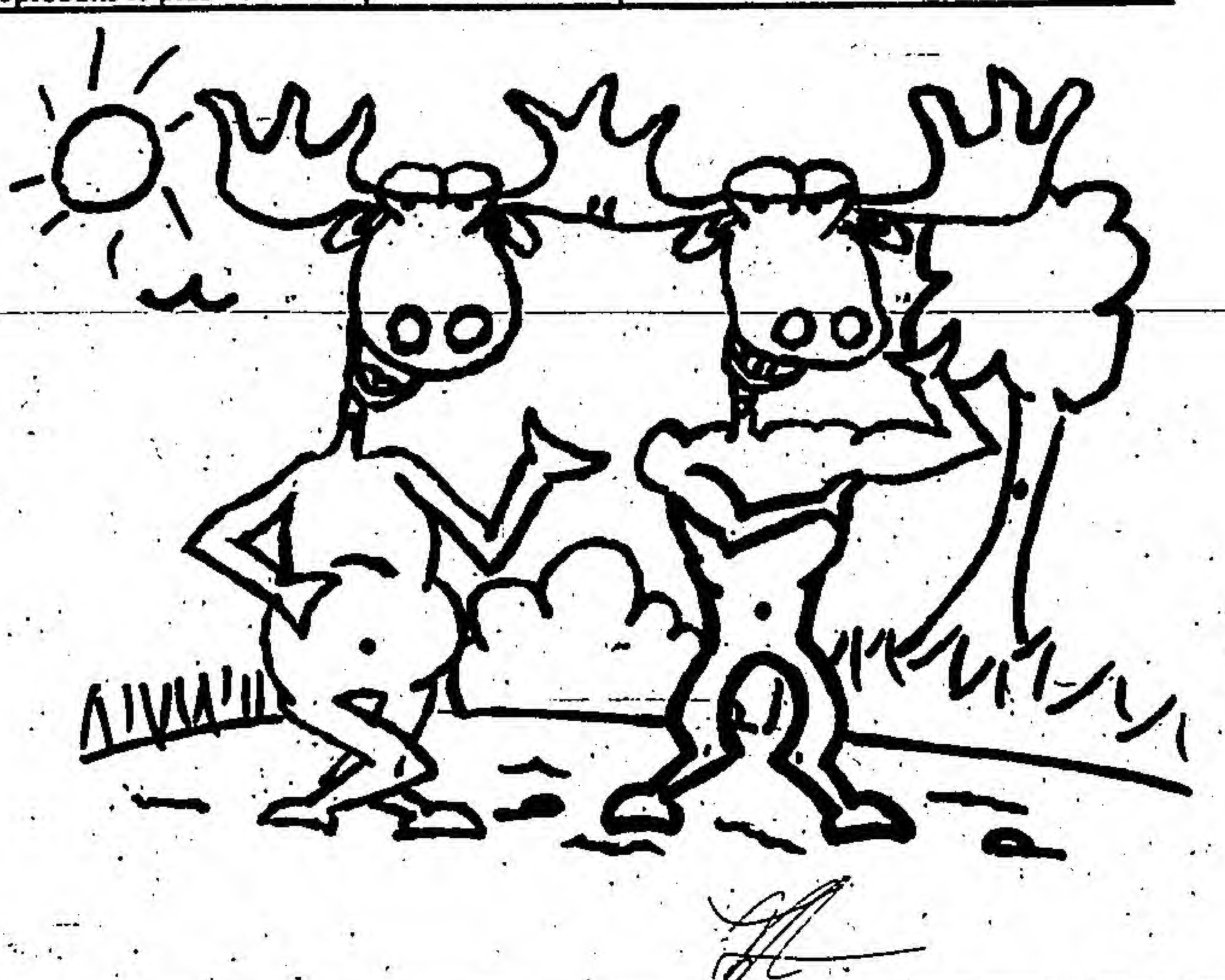
Pendant la journée des clubs, j'ai vu toutes sortes de clubs. Il y avait des clubs politiques, des clubs de service, des clubs d'intellectuels et des clubs religieux. Cependant, je n'ai pas vu celui que je cherchais.

Je pense que la Laurentienne a besoin d'un club de philosophie-beigne. Une de mes activités favorites est de *boire du café et de manger des* beignes pendant que je discute de philosophie. J'ai passé bien des soirs au Tim Horton's discutant Descartes, Voltaire, St. Thomas d'Aquin et le parti politique Rhinocéros.

Donc, si vous aimez Platon avec votre café, venez me voir à l'Orignal Déchaîné. On pourra commencer un club de philosophie-beigne à la Laurentienne.

Pete Vere

Dans un ancien numéro de *l'Orignal déchaîné* (vol. 2, num. XII), nous avions en manchette: "Nés dans la forêt près de Hearst, Orignaux siamois joints par le panache!" Poursuivis depuis 6 ans par des chasseurs acharnés, ils avaient disparus et personne ne les avait trouvés. Mais dernièrement, un des nôtres les a aperçus lors d'une expédition dans le bois. Il les a reproduits le plus fidèlement possible. Il les a baptisé Ross et Paul... sans rancune!



Psiiit!!!

Coudons, qu'est-ce que vous attendez pour nous envoyer vos p'tites annonces? Vous avez besoin de quelqu'un pour vous reconduire chez votre môman, vous cherchez l'amour fatal, un animal de compagnie, un livre pour vos cours, une table de travail, un photographe discret, une confidente fidèle, un disque rare ou ben une patente qui se vend même plus tellement c'est inutile? Pas de problème! Envoyez-nous votre annonce, pis on va se faire un gros plaisir de la publier, moyenant un don de votre choix (don en espèces à discuter). Ça fait que venez voir Alain (y'é bén discret) au local SCE-304, ou appelez-nous au 675-4813 si votre annonce est trop cochonne pour qu'on mette un visage dessus...

Notre première petite annonce!

Attention les joueurs de hockey!
Puisque la ligue intra-muros s'est remplie si vite, il y aura une ligue de hockey hors-campus qui se formera. Seulement les six (6) premières équipes seront retenues. Une garantie de onze (11) joutes en plus des *playoffs* et des trophées. Joutes disputées le vendredi. Tous les intéressés, veuillez contacter M. Kevin Santi au 566-0671.

LE T-SHIRT ORIGNAL : YÉ MEUHGNIFIQUE!!

Vous voulez contribuez à la survie de la race orignale et vous promener en ville dans le plus grand chic?

Des sweatshirts et des T-shirts sont présentement en vente au local du journal, au SCE-304 du Centre étudiant, au prix de 25$ et 15$ respectivement.

Venez vous en procurer un ou téléphonez-nous au (705) 675-4813



Bramements universitaires

S.O.S. Club

Perry Rousselle

Il existe aujourd'hui à la Laurentienne plusieurs clubs, soit de science politique, biologie, histoire, etc.... Leurs compétences sont parfois mises sous le microscope par des "experts". Ces personnes sont capables de détermi-ner si un club ou une association est "bonne". Quels sont les critères sur lesquels se basent ces gens? Existe-il un rapport entre la compétence d'un club et son organisation?

Tout d'abord, plusieurs personnes s'embarquent dans un club ou un autre pour des raisons spontanées ou simplement par intérêt. Pour celles-ci, les phrases telles que "Mon club c'est le meilleur parce..." et "Dans mon club la bière est gratuite pis on a du fun!" abondent.

D'autre part, les ex-membres des clubs différents deviennent en quelque sorte les experts pour le choix des clubs. Leurs expériences vécues exercent une influence forte sur le genre de club que les gens vont choisir. C'est-à-dire, "bon" ou "mauvais". Qu'est-ce que ça signifieque "bon" et "mauvais"?

-"Bon" représente un toucher pour les joueurs de football, une publication pour l'écrivain, le rôle principal pour l'acteur et la première bière pour l'adolescent. C'est l'idéal.

-"Mauvais" représente l'échec pour l'étudiant, le gars qui pisse sur tes bottes quand t'es ivre, le virus pour l'ordinateur ou pour Magic Johnson et "Lorena" pour John Bobbit.

Ceci dit, il est facile de comprendre comment l'opinion d'un ex-membre peut contribuer au bon choix d'un club. Le raisonnement est aussi bon. C'est-à-dire qu'une personne qui s'intéresse à la biologie va se joindre au club de biologie. Mais le raisonnement ne détermine pas toujours si un club est intéressant et amusant. Par exemple, un étudiant de deuxième année raconte que "La société historique, ben c'était pas si bon que ça. On a rien fait de si grand. Y'a personne qui me téléphonait pour me dire qu'il y avait des meetings". Cet étudiant fait preuve d'une réalité frappante; "Ce qui crie comme un canard, marche comme un canard, n'est pas nécessairement un canard."

Par ailleurs, les ex-membres ont une formule simple pour choisir un club. Demandez aux personnes responsables une fiche qui explique l'organisation du club. S'ils ne vous présentent aucune fiche, vous pouvez être certain que ce club va fonctionner de façon spontanée. Les réunions *seront dispersées inadéquatement* et les horaires seront interchangeables. En bon français, "Vous allez être tout perdu!"

La relation entre l'organisation d'un club et sa compétence est mutuelle. L'un complimente l'autre. L'organisation est le beurre pour le pain, c'est-à-dire la compétence.

Enfin, avant de faire le choix d'un club demandez de l'information aux membres et aux ex-membres. Même si on est sujet à des risques il faut les minimiser.

Et à l'aventure!

Josée Fortin

Samedi le 24 septembre se tenait la première activité du Club Expédition de l'Université Laurentienne. Nous étions 23 étudiants, de divers départements, à participer à cette agréable journée de randonnée pédestre.

Accompagnés d'un soleil éclatant et d'une bonne humeur contagieuse, nous avons parcouru 14 kilomètres sur les sentiers entourant l'université. Ce fut une excellente occasion pour rencontrer non seulement la nature, mais aussi des étudiants de différents domaines, et qui partagent un intérêt commun: les activités en plein-air !

Si vous possédez aussi cette passion ou si vous êtes simplement curieux, informez-vous au Centre Étudiant pour connaître l'horaire de nos rencontres. Après tout, tout le monde est bienvenu dehors !

Admiration sans borne

Samuel Clemens

Pour ceux et celles qui sont passées au bureau de l'AEF, vous avez sûrement rencontré Daniel Charbonneau, vice-président sortant de l'AEF. Il est maintenant président de l'AEF et oui, il mérite de l'être. Comment justifier une telle affirmation? M. Charbonneau représente quoi et qui au juste?

L'année dernière M. Charbonneau avait remporté le poste de vice-président de l'AEF. En tant qu'étudiant en science politique et autre, Daniel démontre beaucoup d'intérêt en ce qui concerne la politique.

En effet, c'est celui-ci qui a organisé le parlement modèle de l'année dernière. Il s'était donné le poste de premier ministre. Une tâche qui demande beaucoup de leadership ainsi qu'un esprit ouvert aux critiques (parfois imbéciles) de l'opposition. Lorsque ses collègues avaient de la misère à s'exprimer, Daniel leur donnaient de l'aide. Mais quel est la relation qui existe entre l'AEF et les expériences de M. Charbonneau?

Afin de former une association de première qualité, il faut avoir un(e) président(e) et un(e) vice-président(e) avec des qualités supérieures à la norme. Ceux-ci doivent être capables de prendre des décisions équitables et responsables vis-à-vis les membres de l'AEF. Afin de rendre de telles décisions, ceux-ci doivent, aussi, avoir des connaissances "politiques". Le simple fait qu'on étudie le gouvernement ne veut pas dire qu'on peut devenir premier ministre du Canada le lendemain. La formation ne représente que 25% de nos connaissances alors que l'expérience représente l'autre 75%.

M. Charbonneau, amoureux des "libéraux", n'a pas que de la formation et de l'expérience. Il possède un "talent politique".

Pourquoi est-ce que tout le monde le critique? Parce qu'il a une antité rare chez les leaders "politiques". Enfin, je suis d'avis que Daniel Charbonneau mérite le poste de président de l'AEF. Pourquoi rejeter une mine d'or quand on est pauvre?

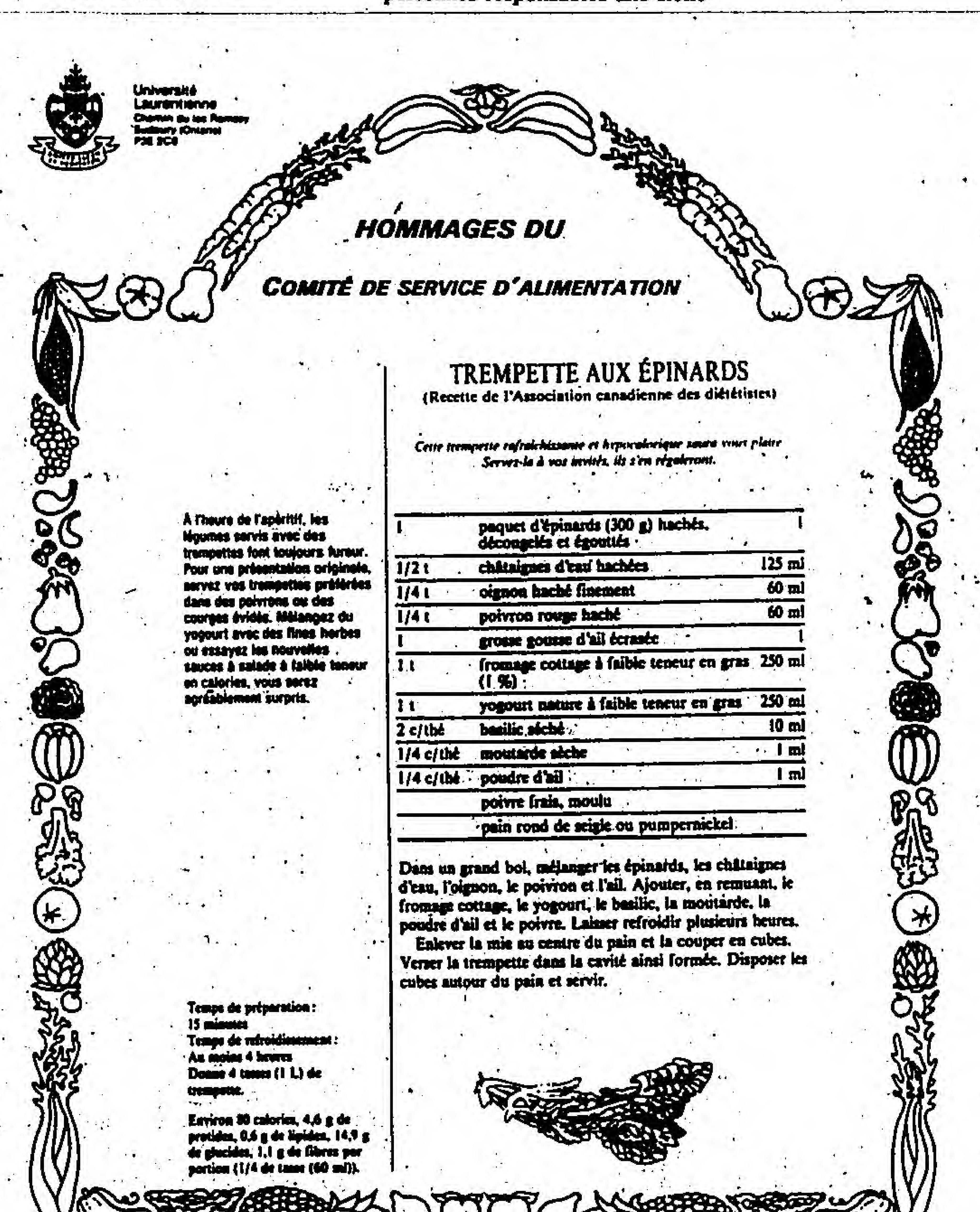
Pour son 20e, l'AEF bouge

Marie-Pierre Glasson

L'AEF organise un spectacle qu'il ne faut vraiment pas manquer: Battle of the bands. Il s'agit d'un concours qui s'adresse à des groupes amateurs. 6 groupes s'affronteront sur la scène: Cormoran, Saint-Drôme, Pleins-Feux, Metal Rose, Aces Wylde et Chaizes Musikales, des groupes que nous avons pu voir à la Brunante ou au Festival Boréal. Pour clore la première soirée, nous aurons droit à une prestation de Brasse-Camarade, qui paraît-il, aura de grandes nouvelles à communiquer vers cette date. Aurons-nous droit à une primeur ?

Le lendemain soir, le gagnant du concours ouvrira le spectacle de Vilain Pingouin et empochera une bourse de 2000 dollars. Pas pire, non? Ces deux journées seront animées par un membre de l'AEF, qui n'a pas encore été choisi. Ça vous intéresse ? J'espère que oui, parce que l'AEF fait vraiment tout côté culturel, question de fêter ses vingt ans. Mentionnons aussi que le nom de la grenouille sera dévoilé lors de l'une de ces deux soirées et un prix sera remis à celui ou à celle qui aura baptisé la grenouille du plus joli nom.

Ce spectacle aura lieu les 21 et 22 octobre, au Pavillon Alphonse Raymond, à 19 heures. Il sera possible d'acheter ses billets au bureau de l'AEF à partir du mercredi 12 octobre. Le prix pour deux billets devrait être de 12 dollars, alors que pour le soir de l'affrontement, il devrait nous en coûter 8 à l'entrée. Ces prix restent à être confirmés. Bref, amateurs de musique, de danse et de fun, ne manquez surtout pas ça, vous êtes prévenus d'avance, donc pas d'excuses pour ne pas être au rendez-vous!



Université Laurentienne
Chemin du lac Ramsey
Sudbury (Ontario)
P3E 2C6

HOMMAGES DU

COMITÉ DE SERVICE D'ALIMENTATION

TREMPETTE AUX ÉPINARDS
(Recette de l'Association canadienne des diététistes)

Cette trempette rafraîchissante et hypocalorique saura vous plaire. Servez-la à vos invités, ils s'en régaleront.

À l'heure de l'apéritif, les légumes servis avec des trempettes font toujours fureur. Pour une présentation originale, servez vos trempettes préférées dans des poivrons ou des courges évidés. Mélangez du yogourt avec des fines herbes ou essayez les nouvelles sauces à salade à faible teneur en calories, vous serez agréablement surpris.

1	paquet d'épinards (300 g) hachés, décongelés et égouttés	1
1/2 t	châtaignes d'eau hachées	125 ml
1/4 t	oignon haché finement	60 ml
1/4 t	poivron rouge haché	60 ml
1	grosse gousse d'ail écrasée	1
1 t	fromage cottage à faible teneur en gras (1 %)	250 ml
1 t	yogourt nature à faible teneur en gras	250 ml
2 c/thé	basilic séché	10 ml
1/4 c/thé	moutarde sèche	1 ml
1/4 c/thé	poudre d'ail	1 ml
	poivre frais, moulu	
	pain rond de seigle ou pumpernickel	

Dans un grand bol, mélanger les épinards, les châtaignes d'eau, l'oignon, le poivron et l'ail. Ajouter, en remuant, le fromage cottage, le yogourt, le basilic, la moutarde, la poudre d'ail et le poivre. Laisser refroidir plusieurs heures.

Enlever la mie au centre du pain et la couper en cubes. Verser la trempette dans la cavité ainsi formée. Disposer les cubes autour du pain et servir.

Temps de préparation : 15 minutes
Temps de refroidissement : Au moins 4 heures
Donne 4 tasses (1 L) de trempette.

Environ 80 calories, 4,6 g de protides, 0,6 g de lipides, 14,9 g de glucides, 1,1 g de fibres par portion (1/4 de tasse (60 ml)).

La Croix-Rouge: c'est plus que du sang!

Alain Mvilongo

Lorsqu'on mentionne le nom de l'institution qu'est la Croix-Rouge, la majorité des gens l'associe tout de suite aux collectes de sang et aux services internationaux. Si je vous disais qu'il existe aussi la Croix-Rouge jeunesse? Premier réflexe c'est de dire qu'elle accomplit les mêmes choses que son aînée la Croix-Rouge. Justement pas et voici d'ailleurs ce qu'est plus spécifiquement la Croix-Rouge jeunesse.

La Croix-Rouge jeunesse se veut un comité jeunesse créé pour les jeunes afin que ceux-ci puissent avoir une place pour discuter et participer à des activités. L'idée d'un tel comité est le fruit de l'intelligence et de l'imagination fertile de Mireille Ménard, étudiante de l'Université Laurentienne. Anciennement présidente pour les services internationaux de la Croix-Rouge à Sudbury, elle éprouvait le besoin de créer un comité de développement international d'où la naissance, il y a un an, de la Croix-Rouge jeunesse.

Composée actuellement d'une quinzaine de membres, la vision du groupe, comme celle de la Croix-Rouge, tente d'élargir ses horizons. Croix-Rouge jeunesse veut élargir ses horizons en offrant, par exemple, des notions de sécurité en activités aquatiques ainsi qu'une foule d'autres programmes conçus spécifiquement pour les jeunes. Par exemple, cette année le projet est de faire une série de présentations dans les écoles afin d'intéresser et de faire participer les jeunes sur divers thèmes tels l'environnement, le racisme, etc...

Étant donné le caractère non-lucratif du comité, plusieurs activités de levées de fonds pour les services internationaux mais aussi pour la région de Sudbury sont souvent organisées. Mais essentiellement, ce qui permet la survie du comité Croix-Rouge jeunesse, c'est l'implication de ses membres tant anciens que nouveaux. Actuellement, il n'y a pas de structure hiérarchique au sein du comité mais éventuellement tout cela prendra forme afin de mieux définir les responsabilités de chacun au sein du groupe. Et Dieu seul sait que des responsabilités et du travail à faire, il y en a. C'est pourquoi il est encore temps de devenir membre de la Croix-Rouge jeunesse.

Si vous hésitez à vous inscrire, assistez à l'une des réunions du comité qui ont lieu une fois par mois. Sinon, informez-vous auprès de la responsable du groupe, Mireille Ménard, en vous présentant tout simplement au journal ou à l'AEF. Prenez cette initiative de partager des expériences avec les jeunes tout en aidant la génération future à mieux comprendre certains aspects de la vie. Optez pour le comité Croix-Rouge jeunesse.

En passant, la collecte de sang qui aura lieu le mercredi 5 octobre, c'est pas eux qui l'ont organisée...

Des questions ou des réponses?

Marie-Pierre Giasson

Le 28 septembre dernier, l'Université Laurentienne était consultée sur la question du financement des universités et des institutions postsecondaires en Ontario. Le Conseil des affaires universitaires de l'Ontario (CAUO) tiendra au cours des prochaines semaines des audiences publiques dans 22 villes de l'Ontario. Sudbury était la deuxième. Lors des audiences tenues ici à la Laurentienne, le Conseil a proposé trois modèles de financement, et a entendu les réactions du milieu universitaire face à ces propositions.

Devant ces consultations, j'ai peu de réponses et beaucoup de questions. Quand on aura compilé toutes les opinions des 22 consultations et que les recommandations auront été faites, est-ce que les frais de scolarité seront touchés? Est-ce que les cours en français seront aussi disponibles qu'actuellement ? Est-ce qu'on obtiendra des appuis dans nos efforts étant donné l'importance d'une bonne santé financière à l'intérieur de l'université pour le développement d'une région comme le Nord? Est-ce qu'on considérera que, petite ou grande, donc quel qu'en soit le nombre d'élèves, une université a besoin des mêmes services de base tels qu'une bibliothèque et du matériel de laboratoire, et qu'on ne peut donc pas les comparer ? Est-ce qu'on tiendra compte des distances pour le transport, le logement, la qualité et le nombre des cours dans l'octroi des subventions? Est-ce qu'on pensera aux vieilles universités qui ont connu des années prospères avant la récession? En quoi ces consultations nous affecteront-elles ?

Chose certaine, il y aura beaucoup de facteurs à considérer, parce qu'il n'y a pas deux universités pareilles. À première vue, ces changements ne semblent pas être pour demain. Ah! la bureaucratie... mais tout de même, j'ose espérer que si changement il y a, ce sera pour le mieux, c'est à dire pour nous, les étudiants francophones...

La foi et sa vraie nature

La montée ontarienne

Le service de la pastorale

Plus d'une vingtaine d'étudiant(e)s de trois universités se sont regroupé(e)s pour la Montée ontarienne au Sanctuaire des Martyrs canadiens à Midland les 24 et 25 septembre derniers. Ce fut une bénédiction du Seigneur que d'avoir une superbe température.

Le camping sur les terrains du Sanctuaire était merveilleux, une place accueillante. Sa tranquilité invite à la prière et à la foi. Il est réconfortant de savoir qu'en cas de pluie, un endroit est disponible pour être au sec. On a accès aux salles de bains, un belvédère est disponible pour faire la cuisson et un endroit est pourvu de bois pour faire un feu de camp.

Un temps de partage samedi soir sur la foi et la culture porta fruit. La célébration eucharistique du dimanche matin fut magnifique.

Le groupe était enthousiaste et a voulu organise l'activité encore une fois l'an prochain en y ajoutant une journée, le vendredi soir, pour approfondir les liens d'amitié. Venez vous joindre à nous! Jean de «St-John's Scholars», avec des amis, essaie de planifier une «vraie» randonnée dans les sentiers aux environs de Midland.

Il fut proposé qu'une université achète toute la nourriture l'an prochain et que la facture soit partagée entre tous (à peu près de 10 à 15 dollars par personne). Un tel programme semble être approprié.

Venez vous joindre à nous l'an prochain pour vivre cette expérience!

Cercle de lumière

Le service de la pastorale

Un petit groupe s'est rassemblé autour d'un feu au carré V.I.P. le dimanche 11 septembre à 21h00. Ce rassemblement fut très appréciable, pacifique et chaleureux. Mary et Gerry, nos maîtres de cérémonie, nous présentèrent tous ceux et celles qui ont reçu la charge d' un ministère quelquonque. Jean-Yves a joué du saxophone et de la guitare pour nous permettre de réfléchir. Erin et sa soeur ont chanté pour nous et Édéane nous a lu un extrait de poésie. Plusieurs sont demeurés autour du feu pour une heure après la cérémonie, partageant leurs espoirs, rêves et pensées très profondes sur la vie et le monde. Merci à tous et refaisons-le l'an prochain.

À vos crayons!

Manon Rousseau

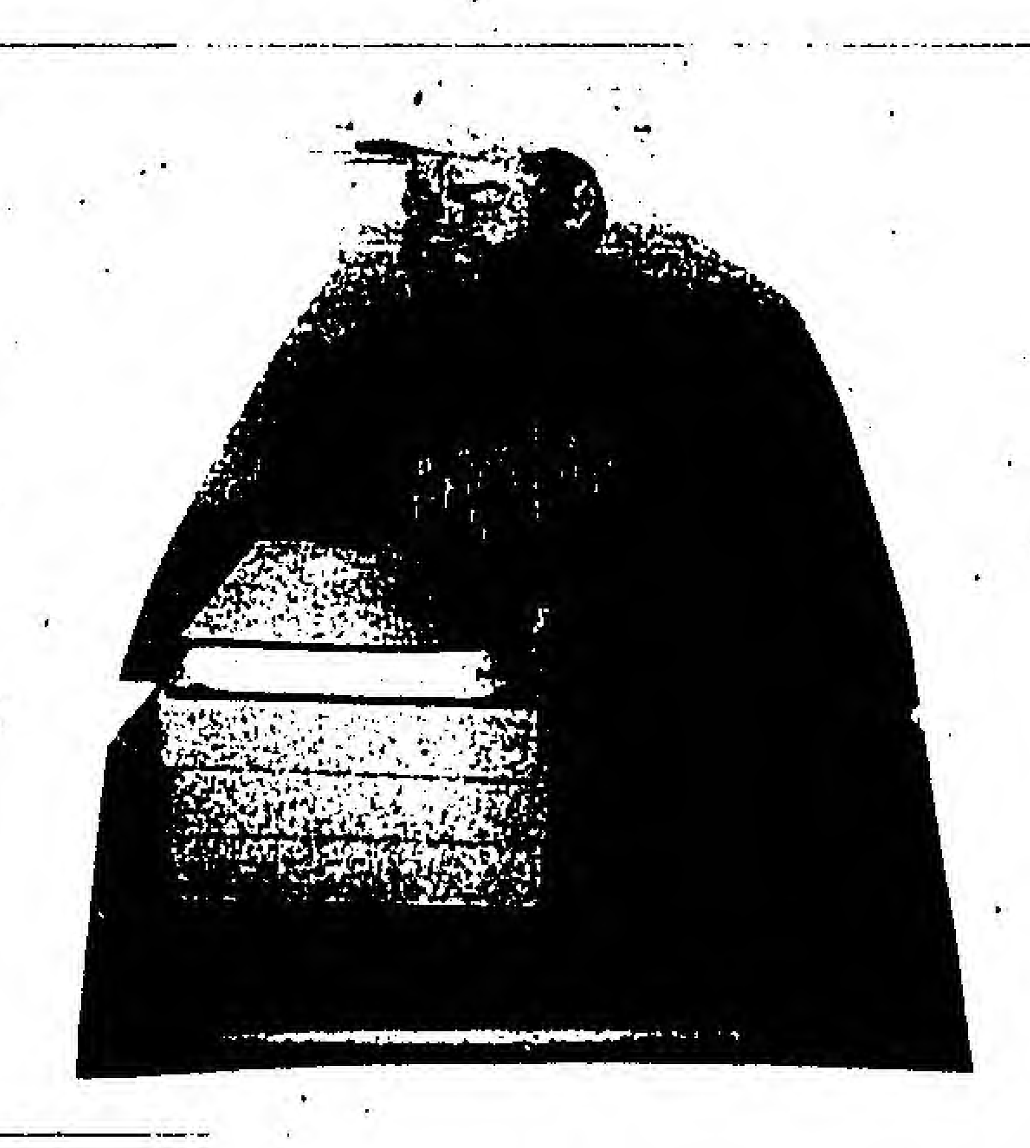
Le département de français cherche à établir un cercle littéraire. Le cercle se réunit pour lire des textes et en discuter de façon critique. La création littéraire est encouragée sous toutes ses formes. Alors si vous êtes poète, écrivain ou appréciez simplement une discussion animée dans une atmosphère de détente, venez vous joindre à nous! Pour de plus amples renseignements veuillez laissez votre nom au département de français.

Qu'ossé-tu penses?



Pauline Dickson
(e) sans commentaire

Donald Pelletier
(f) pas rapport



Qu'ossé tu penses du Qu'ossé tu penses?

a) Qu'est ce que c'est ça?
b) Ouin, pis?
c) J'en pense ce que tu en penses
d) C'est pas de tes affaires
e) Sans commentaires
f) Pas rapport!



Suzanne Ménard
(a) c'est quoi ça?

Ginette Thanase
(f) pas rapport



Pourquoi pas étudier en français au postsecondaire?

Nous vous invitons à nous envoyer vos commentaires dès aujourd'hui!